

Catalin DUMITRU

Président du Groupe Dyneff

Que ce soit dans la distribution ou le stockage, Rompetrol entend poursuivre son développement dans l'Hexagone via sa filiale française Dyneff. Il espère en particulier y détenir une centaine de stations-service d'ici trois ou quatre ans (contre 35 aujourd'hui). Rencontre avec le président du Groupe Dyneff, Catalin Dumitru, à l'occasion de l'inauguration d'une nouvelle station-service à l'enseigne Rompetrol, à Saint-Etienne, le 18 juillet dernier.

BIP. *Vous souhaitez participer aux appels d'offres portant sur des stations-service autoroutières qui seront organisés en 2010-2011. Combien de stations visiez-vous en France dans les prochaines années ?*

Catalin Dumitru. Nous avons pré-sélectionné une soixantaine de sites nous intéressant dans le cadre des appels d'offres qui seront organisés en 2010-2011. Nous nous intéressons à des sites situés tant au Nord qu'au Sud de l'Hexagone (alors que pour l'instant, nous ne sommes présents que dans le Sud de la France). Suite à ces appels d'offres et en tenant compte des 35 stations dont nous sommes d'ores et déjà propriétaires en France, nous espérons détenir une centaine de points de vente d'ici 3 à 4 ans. Je précise qu'au-delà des 35 stations que nous détenons en propre à l'heure actuelle, nous comptons près de 150 stations partenaires sous marque Dyneff. Au-delà de ces appels d'offres, nous pourrions également envisager des rachats de stations.

BIP. *En quoi votre positionnement diffère-t-il suivant vos deux marques Dyneff et Rompetrol ?*

Catalin Dumitru. Rompetrol restera la marque de prestige du groupe. C'est elle qui sera adoptée dans les stations autoroutières et dans les villes importantes où nous souhaitons être présents (Saint-Etienne désormais mais aussi, pourquoi pas, à l'avenir, Lyon, Toulouse, Bordeaux...). Les stations Dyneff actuelles conserveront cette marque.

BIP. *Le contexte actuel semble assez difficile pour les distributeurs de carburants en France. Quels sont vos atouts par rapport à vos concurrents ?*

Catalin Dumitru. Certaines sociétés spécialisées sur une partie seulement de la chaîne pétrolière

connaissent des moments difficiles. Rompetrol / KMG a l'avantage d'être une société intégrée, présente de l'exploration-production à la distribution en passant par le raffinage. Par ailleurs, nous développons nos stations-service parallèlement à nos activités de vente de détail via nos 10 agences commerciales et de vente de gros via notre pôle Wholesale. Or ce sont là trois canaux complémentaires. Dans le Grand Sud de la France (c'est-à-dire sous une ligne allant de Bordeaux à Lyon) et via notre filiale espagnole, nous vendons actuellement de l'ordre de 2,4 millions de mètres cubes de produits pétroliers par an.

BIP. *Ne craignez-vous pas, cependant, que des prix du pétrole durablement élevés finissent par entraîner une baisse sensible de la consommation de carburants ?*

Catalin Dumitru. La consommation de carburants est plus ou moins stable depuis deux ans en France. Cela dit, comme tous les pétroliers, nous sommes inquiets du niveau actuel des prix du baril et souhaitons une baisse conséquente à l'avenir. Nous espérons en outre que le taux de change euro/dollar changera une fois la "crise" aux Etats-Unis terminée, et que les pays producteurs de pétrole (notamment les pays arabes) trouveront d'autres moyens que le prix du brut pour compenser la faiblesse du dollar par rapport à l'euro.

BIP. *Les prix actuels du pétrole favoriseront-ils à votre avis le développement du GPLcarburant et du GNV ?*

Catalin Dumitru. Je ne pense pas que les prix conduiront beaucoup d'automobilistes à se tourner vers le GPLc et le GNV. Le GPLc a un poids très faible dans notre activité.

BIP. *Que pensez-vous du projet d'interdiction de vente d'alcool dans les stations-service ?*

Catalin Dumitru. Cette perspective est inquiétante car elle risque de réduire une de nos sources de rentabilité. La vente d'alcool représente environ 40 à 50 % du chiffre d'affaires des boutiques, et répond aux attentes de service de proximité de notre clientèle. Les boutiques comptent elles-mêmes pour presque la moitié du chiffre d'affaires total des stations-service de ville. Comme les autres groupes pétroliers, nous espérons que cette mesure ne sera pas adoptée. Si elle

l'était malgré tout, nous nous adapterions en recherchant d'autres potentiels de chiffre d'affaires.

Une sixième station Rompetrol en France

●●● Le président de Dyneff, Catalin Dumitru, a inauguré une nouvelle station-service le vendredi 18 juillet, à Saint-Etienne, en présence notamment de représentants de l'actionnaire à 75 % de la société, la compagnie étatique kazakhe KazMunaiGaz (KMG), et du député et conseiller général de la Loire, Régis Juanico. Mise en service le mardi précédent, cette station est la première station urbaine de marque Rompetrol en France et la sixième portant cette enseigne dans l'Hexagone. Elle a nécessité un investissement de près de 1 million d'euros et succède à un point de vente Dyneff ayant dû être déplacé suite à la construction du Zénith de Saint-Etienne. Installée sur un terrain de plus de 2 000 m², la station comporte une distribution pour véhicules légers (SSP95, SSP98, gazole, E85) et poids lourds (gazole), un centre de lavage rouleaux, un espace Hei café et une boutique Proxi proposant plus de 3 500 références et des produits frais. La compagnie a en effet engagé un partenariat avec le groupe Carrefour, qui propose les enseignes Proxi ou Huit à Huit selon la taille des stations. Des produits de marque distributeurs Grand Jury sont distribués dans ces deux enseignes. Relancée en 2003 en Roumanie, la marque Rompetrol est aujourd'hui présente dans cinq pays (France, Albanie, Bulgarie, Moldavie, Roumanie). Le groupe Rompetrol compte au total 650 stations. Il est implanté dans 13 pays européens via 40 filiales.

BIP. *Le développement de l'E85 s'est pour l'instant avéré très lent en France. Croyez-vous toujours autant à ce produit ? Où en sont vos activités en la matière ?*

Catalin Dumitru. Le développement de l'E85 va prendre du temps, comme c'est toujours le cas avec l'apparition de nouveaux domaines d'activité. Il est en effet difficile de changer le comportement des consommateurs, sans compter qu'il est également nécessaire de modifier la production des véhicules. Avec notre station près de l'aéroport de Montpellier, nous avons été les premiers en Languedoc-Roussillon à nous lancer dans la distribution de l'E85. Nous avons sélectionné des sites de distribution au regard des implantations de flottes de véhicules roulant au

superéthanol. Aujourd'hui, 10 stations Dyneff distribuent de l'E85. Nos résultats dans ce domaine sont bons sans être spectaculaires. Cette activité a des volumes suffisants pour une rentabilité saine et nous allons donc continuer à ouvrir des pompes d'E85 pour répondre aux besoins des flottes.

BIP. *Avez-vous des projets de développement dans le stockage en France ?*

Catalin Dumitru. Sur Port-la-Nouvelle, nous avons un projet de relocalisation de notre dépôt principal DPPLN vers le site industriel portuaire et nous pourrions également acquérir ou faire construire des dépôts secondaires dans les régions où nous disposons d'agences commerciales. Nous prévoyons notamment de nous développer dans la petite et moyenne distribution à Lyon.

BIP. *Quels sont vos projets de développement dans la distribution en Espagne ?*

Catalin Dumitru. Nous avons trois stations partenaires de marque Dyneff dans ce pays. Nous espérons porter ce nombre à plus de quinze d'ici à 2009. Nous souhaitons par ailleurs développer des stations propriétaires et comptons ouvrir l'an prochain quatre ou cinq stations de marque Rompetrol ciblant notamment l'important trafic de camions. Pour l'instant, en Espagne, nous concentrons surtout notre développement sur la Catalogne. Cela dit, des projets sont à l'étude sur d'autres zones et notamment sur la côte atlantique de l'Espagne. Il existe une importante communauté roumaine dans ce pays, où circulent en outre un grand nombre de camions roumains, si bien que la marque Rompetrol devrait y être bien acceptée.

BIP. *En France, en revanche, la marque Rompetrol reste relativement peu connue des consommateurs. Que prévoyez-vous pour mieux la faire connaître ?*

Catalin Dumitru. La marque doit effectivement se faire connaître. Nous allons donc mener un plan de communication dans les prochaines années (radio, presse...).

BIP. *Envisagez-vous de vous développer dans de nouveaux pays européens ?*

Catalin Dumitru. Soutenu par son actionnaire majoritaire KazMunaiGaz, Rompetrol a des projets de développement ambitieux en Europe. L'entreprise pourrait à terme se développer en Italie et en Grèce.